Les grands financiers se mirent d'accord, après la 2° guerre, sur le fait, qu'en raison du manque d'or à l'extérneur des E.U, ce pays fixerait une valeur ferme pour sa monnaie, basée sur l'or par le fait que les autres pays définiraient la valeur de leur propre monnaie d'après le dollar, ceci en relation avec l'exigence d'accepter le dollar comme mesure étalon, et d'accepter chaque offre de dollar sur le marché, au cours standard.

En raison de l'offre, aujourd'hui abondante, de dollars, l'économie de ces pays se trouve en danger. Pour les pays d'Europe occidentale, acheter des dollars signifie transformer leur propre monnaie- Mark ou Florin- en papier dollar, et entraîner l'augmentation du volume de monnaie et de nouvelles dépenses. Sous le capitalisme, n'est-ce pas un voeu de roduire les investissements?

Les banques centrales des pays d'Europe investissent leur propre monnaie en échange de dollars; elles placent dans leurs coffres des dollars sans aucun intérêt. Le résultat est qu'elles s'inquiètent et restent vigilantes, alors que normalement les banques dé leur propre argent, en prêts ou investissements, pour en recueillir l'intérêt.

Passons maintenant sur le fait que les déficits américains déterminent également l'afflux d'or vers l'Europe. Monétairement, la situation semble être à l'opposé de celle qui régnait en 1945. En rendant le mark of le florin flottant, on renforce les mesures prises en vue de stopper l'enorme ruée de dollars, et quand ceci entraîne un désordre du point de vue économique en Europe, le même désordre affecte tout le trafic commercial mondial.

La stagnation et la crise, en régime capitaliste, surgissent comme résultat du processus normal de réalisation de plus-value, et en sont une conséquence normale. Cette monnaie-appelons-la ce capital-dans le processus normal de production et de reproduction est déjà une valeur dépassée, elle geut être et doit être un moyen de contribuer au déséquilibre de l'économie capitaliste. Il en est déjà ainsi aujourd'hui. Le désordre de l'économie capitaliste se passe ainsi que nous l'affirmons.

PERSPECTIVES

Quand bientôt, les "grands "du monde se réuniront une nouvelle fois pour discuter des difficultés, ils rencontreront des problèmes de structures inhabituels. En tant que pouvoir impérialiste, l'Amérique voudra-t-elle abandonner un fardeau aussi coûteux que celui d'être le gendarme du monde?